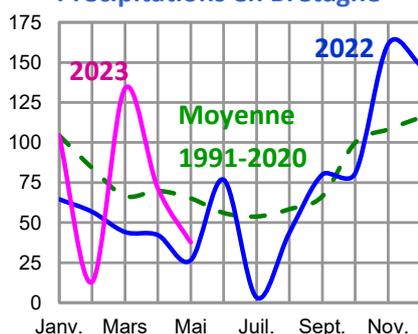


CONJONCTURE | BRETAGNE

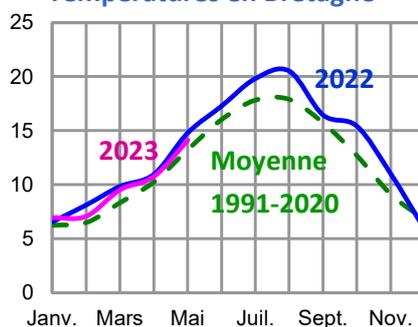
JUIN 2023 N°7

La conjoncture agricole de mai 2023

Précipitations en Bretagne



Températures en Bretagne



Source : Météo—France

MÉTÉO – Contrastée

La première partie du mois est caractérisée par un temps mitigé et une relative fraîcheur. Puis, à partir du 15, un temps sec et très ensoleillé s'installe sur l'ensemble de la région en raison des conditions anticycloniques installées de l'Atlantique aux îles britanniques.

Malgré un ressenti plus frais, lié à un vent de nord-est constant, les températures dépassent les seuils de saison dans toute la région. La température moyenne s'établit en effet à 14,1°C, soit 0,9 °C au-dessus de la normale saisonnière 1991-2020.

Les précipitations disparaissent en deuxième partie de mois, entraînant une pluviométrie mensuelle déficitaire à l'échelle régionale avec un déficit global de 42 %, atteignant plus de 50 % dans les stations de Plouguenast, Rostrenen, Arzal, Pontivy et Ploërmel.

Par conséquent, le niveau des nappes en Bretagne baisse pour 88 % des points d'observation du réseau ce mois-ci. Certaines nappes présentent cependant des niveaux stables (12 % des points d'observation), surtout en Ille-et-Vilaine grâce aux petites pluies efficaces de fin mai.

Les niveaux des nappes de la région demeurent principalement hauts ou très hauts par rapport aux moyennes des mois de mai précédents en raison de la pluviométrie conforme aux normales saisonnières à l'échelle régionale et supérieures aux normales saisonnières dans le Finistère au cours des huit derniers mois.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures

Début mai, les semis de maïs (grain et ensilage) rattrapent leur retard d'avril puis sont à nouveau ralentis par des épisodes pluvieux la deuxième semaine du mois. Mi-mai, les pluies cessent et un vent de nord-est desséchant rapidement le sol en surface apparaît sur toute la Bretagne. Les chantiers de semis reprennent et toutes les surfaces de maïs sont emblavées à la fin du mois. En outre, seulement 3 % des plants sont au stade 6/8 feuilles visibles (contre 52 % à la même date l'année dernière).

Les conditions de culture du blé tendre et de l'orge sont quant à elles conformes à la moyenne quinquennale. Ainsi, au 29 mai, 92 % des surfaces de blé tendre et 99 % de celles d'orge sont au stade épiaison.

Il y a un an, les cours des céréales rendu Pontivy atteignaient des niveaux historiquement hauts avec respectivement pour la tonne de blé, d'orge et de maïs 430, 415 et 386 €. Ces cours ont progressivement baissé depuis pour atteindre en moyenne ce mois-ci 225 € la tonne de blé tendre fourrager, 271 € celle d'orge fourragère et 229€ pour celle du maïs, soit une baisse annuelle respective de 44 %, 43 % et 38 %.

Les prix d'achat des moyens de production agricole continuent de décroître : entre mars et avril, l'indice *Ipampa* de l'ammonitrate baisse de 13 % et celui du gazole non routier de 6,8 %. Sur un an, la variation est de - 38 % pour l'ammonitrate et de - 14 % pour le GNR.

Herbe

Au 20 mai, la pousse cumulée des prairies permanentes bretonnes est excédentaire. Elle dépasse de 17 % à celle de la période 1989-2018. L'alternance entre périodes humides et ensoleillées avec des températures proches des normales permettent à l'herbe de pousser régulièrement. La production bretonne atteint 50 % de

la production annuelle attendue, soit 7 points de plus que la moyenne de longue période. L'an dernier à la même date, elle était supérieure de 3,5 points à cette moyenne.

Fruits et légumes

La campagne en choux-fleurs s'achève sur des cours fermes et rémunérateurs et des disponibilités réduites.

En tomates, les apports continuent à croître à la faveur d'une météorologie favorable, mais demeurent en deçà des volumes enregistrés en 2022 : les cours chutent en tomate grappe, notamment en fin de mois, face à une concurrence interrégionale accrue.

Le début de campagne d'artichauts charnus, en Camus et Cardinal, se complique face à la présence encore forte sur le marché du bassin du Roussillon : les cours chutent, des invendus sont enregistrés, l'écoulement de la production bretonne qui prend de l'avance se complique.

La situation de l'échalote traditionnelle demeure inchangée en cette fin de campagne : pas de rebond tarifaire, l'offre en production reste abondante et la demande faible. Le produit reste en situation de crise conjoncturelle (prix expédition anormalement bas par rapport à la moyenne quinquennale) depuis mi-janvier.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte et prix en baisse

En avril, la collecte laitière en Bretagne s'émousse de 0,2 % par rapport à celle de mars et est inférieure de 3,1 % à celle d'avril 2022. Sur les quatre premiers mois, entre 2022 et 2023, la collecte bretonne recule de 2,8 %.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en avril aux producteurs laitiers bretons s'établit à 462 €/1 000 litres, en baisse de 4,7 % par rapport à mars mais supérieur de 7,7 % à celui d'avril 2022. Le prix moyen du lait bio breton (5,8 % de la collecte régionale) est inférieur de 2,6 % à celui du lait conventionnel. À 451 €/1 000 litres, il baisse de 8,9 % par rapport à celui de

mars mais progresse de 8,4 % par rapport à celui d'avril 2022.

Depuis le début de l'année, les coûts de production baissent. L'*Ipampa* lait de vache diminue de 1,4 % entre mars et avril, mais est supérieur de 1,8 % à celui d'avril 2022 et de 23 % à celui d'avril 2021.

En Bretagne, le coût de revient (intégrant rémunération des capitaux propres, du foncier en propriété et du travail de l'exploitant) du lait conventionnel devrait, en 2022, avoisiner 422 €/1 000 litres (en hausse de 7 % par rapport à 2021) selon Cerfrance Bretagne. À 528 €/1 000 litres, celui du lait bio breton augmenterait de 4 %.

« Après plusieurs mois de baisse, le prix de la poudre de lait écrémé tend actuellement à se stabiliser autour de 2 400 €/t. En revanche, le prix du beurre continue de baisser : il se situe désormais en dessous de la barre des 5 000 €/t », observe le *Cniel*.

Viande bovine : baisse des cours

En avril, le volume de gros bovins abattus en Bretagne régresse de 14 % par rapport à celui de mars et de 6,8 % par rapport à celui d'avril 2022. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne recule de 17 % entre mars et avril et de 14 % par rapport à celui d'avril 2022.

La baisse saisonnière des cours se poursuit. Le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= diminue de 1,9 % entre avril et mai pour s'établir à 4,63 €/kg, en baisse de 3,5 % par rapport à son niveau d'avril 2022. À 5,49 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= se replie de 1,6 % entre avril et mai, mais progresse de 3,6 % par rapport à mai 2022. En mai, à 7,28 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord se rétracte de 1,9 % mais s'élève de 6,6 % sur un an.

Les coûts de production continuent de baisser mais demeurent élevés. L'*Ipampa* viande bovine diminue de 1,3 % entre mars et avril, mais augmente d'autant sur un an.

Viande porcine : prix en baisse avant de se stabiliser à 2,153 €/kg

Durant ce mois de mai avec quatre jours fériés, le prix de base en production au Marché du porc breton poursuit sa baisse enclenchée en avril. Le recul est maximal au cours de la première semaine, il ralentit ensuite, puis le cours retrouve la stabilité lors de la dernière décade. Le prix de base en production perd 9 ct/kg sur la période pour s'établir en fin de mois à 2,153 €/kg (27 % de plus qu'il y a un an).

Malgré la présence de quatre jours fériés en cinq semaines, les reports d'abattage ne s'amplifient pas en fin de mois et le retour à la fluidité des enlèvements devrait être rapide. Cette situation est confirmée par une certaine stabilité des poids sur les quatre dernières semaines de ce mois. Le retour à des semaines de cinq jours d'abattage, associé à la baisse saisonnière des offres, devrait permettre un rapide allègement des poids moyens. La baisse de production s'est confirmée et s'est même amplifiée comme l'indique l'évolution de l'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest. En effet, pour mai, cette dernière est inférieure de 7,5 % à celle de la même période de 2022. Sur les 22 premières semaines de l'année, la diminution de l'activité, comparée à celle 2022, est de 6,6 % soit 543 000 porcs, l'équivalent de 24 700 porcs en moins par semaine.

Dans les bassins de production du nord de l'Europe, la stabilité a été la norme lors des deux premières décades. Ensuite, sous l'impulsion du cours de référence allemand qui a repris 5 ct/kg pour s'établir à 2,38 €/kg, la majorité des cotations de ces pays progressent. La faiblesse de l'offre et le rebond saisonnier de la demande permettent cette hausse. En Espagne, la situation n'évolue pas dans le mois. Le haut niveau de prix reste toujours un frein à l'export, alors que la faiblesse de l'offre ne permet pas d'envisager la baisse de ce cours. Face à une offre déclinante, certains abattoirs espagnols s'adaptent et réduisent leur activité à quatre jours par semaine.

Le prix de l'aliment porc charcutier *Ifip*, qui n'avait cessé de progresser jusqu'en juillet 2022, s'était ensuite stabilisé avant de baisser depuis le début de l'année. Il recule de 1,8 % entre mars et avril et n'est plus que de 10 % supérieur à son niveau d'il y a un an.

Volaille et œufs : en raison des jours fériés, baisse des prix des œufs

En avril, les volumes de volailles abattues en Bretagne régressent de 18 % par rapport à ceux de mars et de 7,1 % par rapport à ceux d'avril 2022. Sur les quatre premiers mois de l'année, entre 2022 et 2023, la réduction est de 2,8 % en poulets, 13 % en poules de réforme et 7,2 % en dindes.

Les cotations des œufs baissent en raison d'une offre moindre en œufs calibrés avec la répétition des jours fériés, d'une baisse des commandes constatée par les industriels qui ne peuvent donc pas absorber les excé-

dents des centres de conditionnement, et des achats d'œufs à l'étranger par quelques opérateurs. Ainsi, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en mai à 15,87 € les 100 œufs, en repli de 3,7 % par rapport à avril et supérieure de 27 % à son niveau déjà élevé d'il y a un an et supérieure de 127 % à son bas niveau de mai 2021. Pour l'œuf destiné aux casseries, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie, reflet du marché spot, s'établit en mai à 2,154 €/kg, en baisse de 12 % par rapport à avril, mais supérieure de 21 % à celle de mai 2022.

Avec des cours en baisse pour les céréales et les tourteaux, les indices de coût des aliments calculés par *Itavi* continuent de diminuer pour toutes les espèces. En mai, par rapport à avril, ils reculent de 7,2 % pour le poulet standard, de 6,9 % pour la dinde et de 6,5 % pour la poule pondeuse. Sur un an, les baisses sont respectivement de 24 %, 23 % et 24 %.

Concernant la grippe aviaire en Bretagne, les seules restrictions demeurent dans les Zones à risque particulier (ZRP, souvent situées à proximité de zones littorales ou de cours d'eau, lieux de refuge pour les oiseaux sauvages) où les volailles doivent être maintenues à l'abri (à l'intérieur de bâtiments ou sous filets).

Sigles utilisés

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

GNR : Gazole non routier

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et prix du lait
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne

Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour 1 000 l



Production en Bretagne

Livraisons de lait à l'industrie

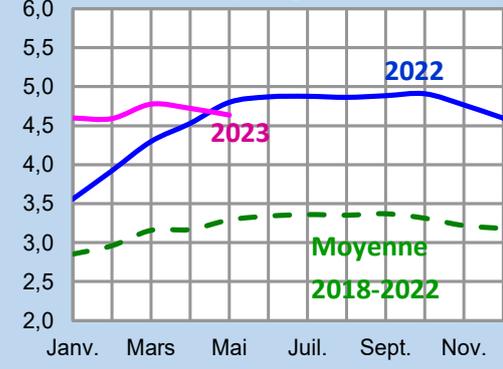
en millions de litres



Gros bovins

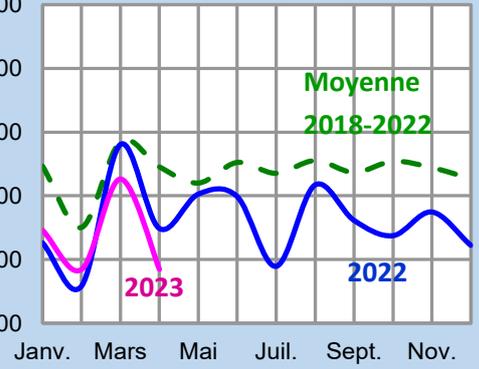
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse

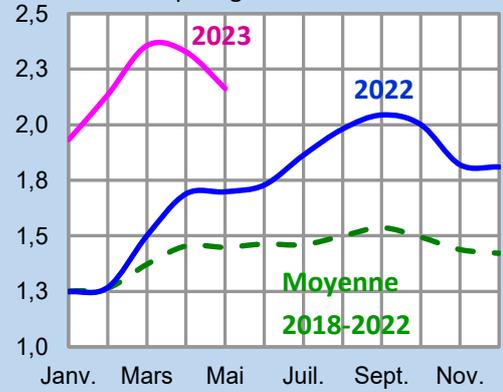


Porcins

Cours du porc charcutier

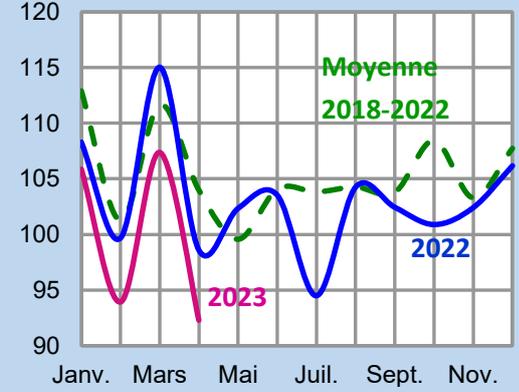
Marché du porc breton, base 56 TMP

en euros par kg de carcasse



Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



Œufs Volailles

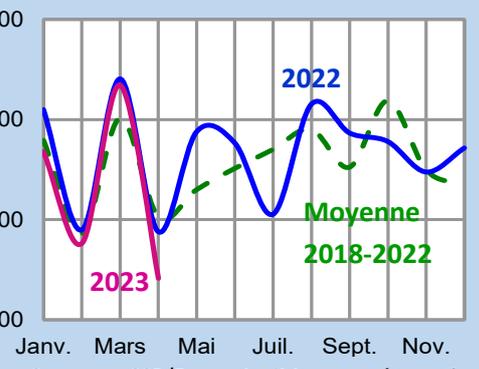
Cours des œufs (moy. Calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en € pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

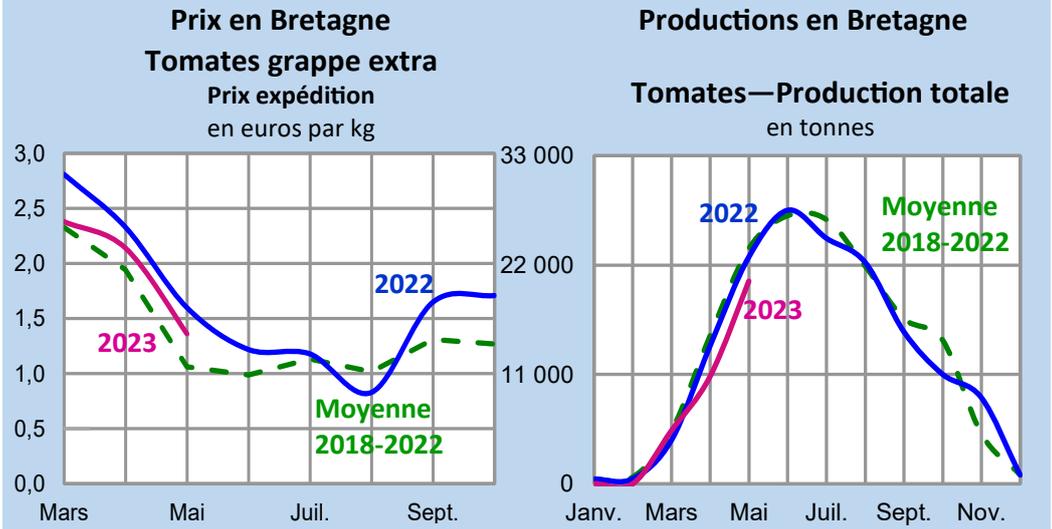


*tendance nationale officielle

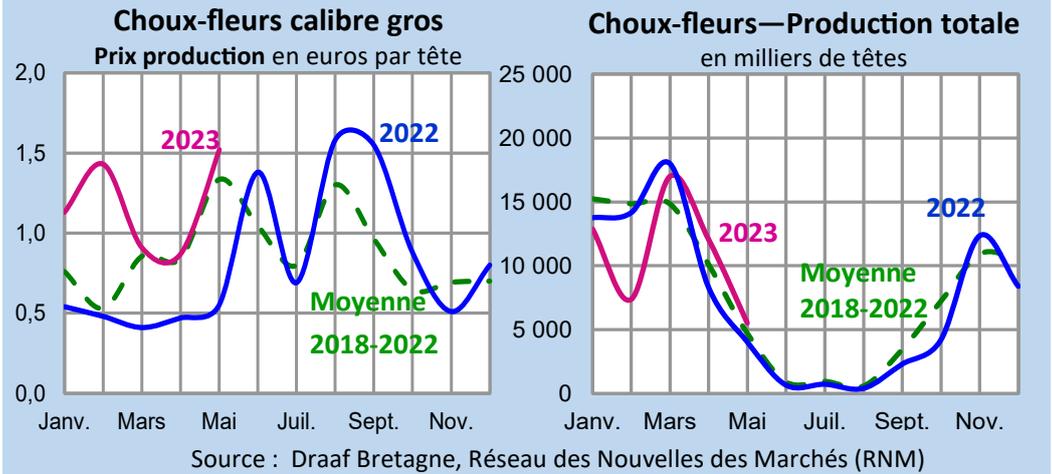
Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière—Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP/FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

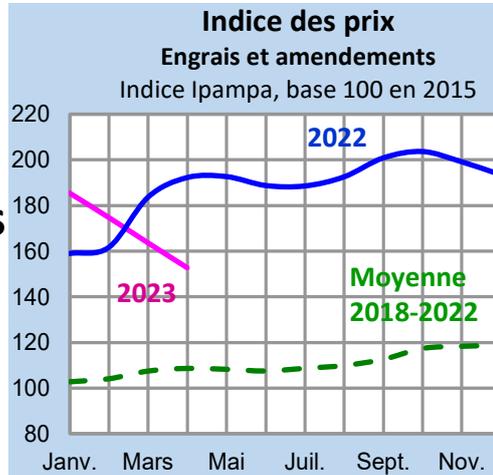
Tomates



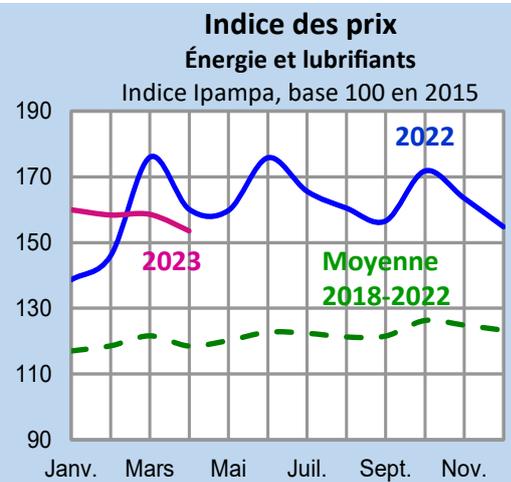
Choux-fleurs



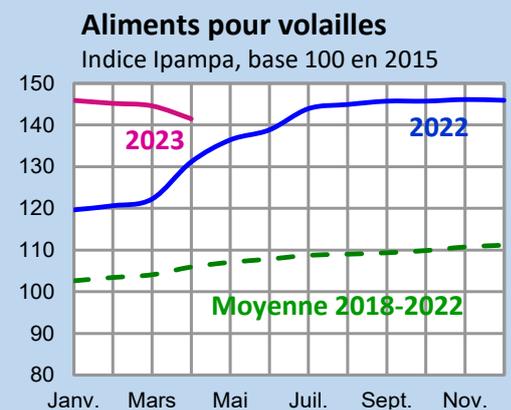
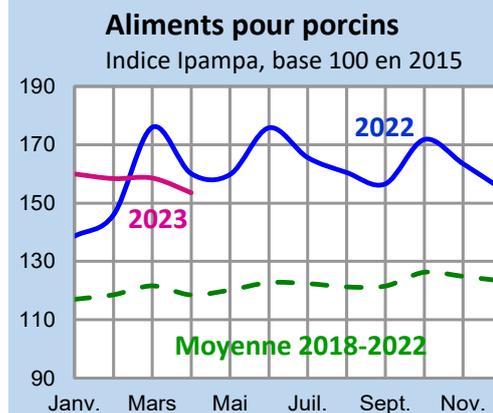
Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux



Source : Insee—Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2022	6,5	8,1	9,8	10,9	14,8	17,3	19,8	20,5	16,4	15,4	11,0	5,8
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1							
Précipitations moyennes Mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2022	64,6	56,8	44,1	42,2	26,5	76,8	3,3	43,7	80,0	80,8	161,4	147,9
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7							

Source : Météo France

Laît de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2022	449 171	415 977	474 999	471 481	481 881	444 349	447 537	430 218	418 390	434 267	417 200	427 142
	2023	436 683	408 600	457 998	456 961								
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2022	405	414	418	429	438	446	446	446	460	481	488	493
	2023	502	498	485	462								
Qualités du lait													
Taux butyreux g/l	2022	43,62	43,28	42,82	42,00	41,10	41,07	40,82	41,19	42,42	43,71	44,33	45,64
	2023	44,67	44,55	44,15	43,17								
Taux protéique g/l	2022	33,39	33,37	33,45	33,45	32,92	32,40	32,12	32,33	33,32	34,07	34,26	34,56
	2023	33,70	33,74	33,73	33,72								
Indice Ipampa lait de vache (France) Base 100 en 2015	2022	122,4	124,4	132,1	133,9	134,7	136,6	136,1	136,7	137,0	139,2	139,0	137,8
	2023	139,0	138,8	138,3	136,3								

Source : Agreste—Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer—Institut de l'Élevage

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2022	18 528	17 165	21 611	18 978	20 053	19 979	17 788	20 341	19 231	18 750	19 494	18 447
	2023	18 918	17 681	20 522	17 689								
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2022	4 975	4 824	5 332	4 935	4 921	4 327	4 092	4 629	5 047	4 626	4 567	4 765
	2023	4 584	4 232	5 074	4 227								
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand €/kg de carcasse	2022	3,56	3,92	4,30	4,53	4,80	4,87	4,88	4,86	4,88	4,91	4,77	4,60
	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63							
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2022	4,64	4,83	5,05	5,19	5,30	5,33	5,31	5,29	5,30	5,34	5,43	5,52
	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49							
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2022	6,63	6,59	6,63	6,77	6,83	6,65	6,52	6,53	6,78	7,13	7,38	7,61
	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28							

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2022	108 296	99 686	115 025	98 588	102 346	103 534	94 501	104 272	102 441	100 892	102 416	106 170
	2023	105 851	93 920	107 361	92 281								
Cours du porc charcutier Marché du Porc breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2022	1,248	1,268	1,501	1,689	1,698	1,729	1,863	1,980	2,044	2,001	1,820	1,810
	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163							
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2022	125,9	128,3	131,8	140,3	147,4	151,5	154,1	154,4	154,0	154,0	154,4	154,8
	2023	154,7	152,7	152,1	149,5								
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais €/tonne	2022	309	315	322	345	364	386	395	395	394	393	394	395
	2023	394	390	387									

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs—Marché du porc breton—Insee—Agreste—Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair Tonnes de carcasses	2022	31 294	27 693	32 212	27 642	30 628	30 297	28 165	31 453	30 595	30 339	29 427	30 146
	2023	30 032	27 280	32 024	26 235								
Abattages de dindes Tonnes de carcasses	2022	8 495	8 304	9 568	8 607	8 979	8 459	7 633	8 104	8 479	8 876	8 661	8 944
	2023	8 099	7 781	8 807	7 769								
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France Milliers de tête	2022	61 830	61 820	65 873	61 639	61 155	66 196	67 118	66 592	67 301	64 186	58 969	61 067
	2023	60 233	54 742	64 084									
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet Tonnes équivalent carcasses	2022	29 438	29 108	33 171	27 132	29 511	24 920	32 406	28 630	31 562	29 003	27 823	24 510
	2023	25 755	23 646	23 908									
Cours du poulet standard PAC A frais €/kg	2022	2,35	2,35	2,46	2,75	2,84	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00							
Cours du filet de dinde standard « découpe » Cotation Rungis €/kg	2022	5,50	5,50	5,55	5,84	5,90	5,90	5,90	5,90	6,44	6,70	6,72	6,80
	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80							
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) €/100 œufs	2022	9,13	9,20	10,84	12,77	12,50	11,83	12,08	12,98	13,91	14,71	15,11	15,35
	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,87							
Cours des œufs industrie €/kg	2022	0,995	1,108	1,532	1,948	1,783	1,574	1,465	1,565	1,855	2,158	2,335	2,370
	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154							
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour la volaille Base 100 en 2015	2022	119,6	120,6	122,2	131,1	136,4	138,8	143,9	144,9	145,7	145,7	146,1	145,9
	2023	145,9	145,2	144,6	141,5								
Indice Itavi*** coût matières premières Base 100 janvier 2014	2022	127,60	132,00	145,79	158,37	169,97	169,37	167,67	164,79	162,96	162,40	159,86	155,44
	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08							

** Tendances nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDI (douanes), FranceAgriMer—RNM—Les Marchés—Insee—Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne Milliers de têtes	2022	13 755	14 152	17 985	8 300	4 046	669	741	417	2 314	4 200	12 344	8 394
	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518							
Choux fleurs calibre gros Prix production* €/tête	2022	0,54	0,48	0,41	0,47	0,55	1,38	0,69	1,58	1,55	0,88	0,51	0,80
	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52							
Tomates Production Bretagne Tonnes	2022	500	515	4 400	13 900	22 837	27 520	24 711	22 285	15 307	11 032	8 685	900
	2023	///	///	5 350	10 811	20 391							
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition €/kg	2022	///	///	2,81	2,33	1,60	1,22	1,18	0,83	1,65	1,71	///	///
	2023	///	///	2,38	2,14	1,36							
Artichauts Camus Production Bretagne Tonnes	2022	///	///	///	///	1809	2072	611	473	341	50	16	///
	2023	///	///	///	///	1093							
Artichauts Camus Calibre généreux €/tête (colis de 15 têtes)	2022	///	///	///	///	0,41	0,62	0,58	0,79	1,24	1,28	///	///
	2023	///	///	///	///	0,40							

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : rise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Camille Béchaux, Stéphane Bréhier,
et Catherine Le Lain
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe
Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2023